

Leçon 1 : Qu'est-ce que la communication politique ?

Dans une perspective littérale, l'expression communication politique est composite. Elle est constituée du mot « communication » et du vocable « politique » qu'il convient de définir afin d'en mieux cerner le sens.

a) Que veut dire communication ?

Du latin *communicare*, le mot communication signifie « mettre en commun », « faire part de », « partager ». autrement dit, la communication est l'action de communiquer, de transmettre des informations ou des connaissances à quelqu'un ou, s'il y a échange, de les mettre en commun (ex : le dialogue). Le mot communication désigne aussi le contenu de ce qui est communiqué (ex : avoir une communication urgente à faire) ou le fait d'être en relation avec quelqu'un (ex : couper une communication).

En sociologie et en linguistique, la communication est l'ensemble des phénomènes qui peuvent intervenir lorsqu'un individu transmet une information à un ou plusieurs autres individus à l'aide du langage articulé ou d'autres codes (ton de la voix, gestuelle, regard, respiration...).

La science de la communication a pour objet de conceptualiser et de rationaliser les processus d'échange, de transmission d'information entre deux entités (individus, groupes d'individus ou machines). La chaîne de communication est constituée :

- de l'émetteur (ou expéditeur),
- du récepteur (ou destinataire),
- du message qui est transmis de l'un à l'autre,
- du code qui sert à transmettre le message (ex : la langue)
- le canal de transmission (ex: de vive voix, téléphone...),
- le contexte.

Dans une entreprise, la communication est l'ensemble des techniques et moyens lui servant à se présenter elle-même, son activité ou ses produits et services. Les objectifs peuvent être d'améliorer son image, d'accroître sa notoriété ou d'augmenter les contacts avec des clients potentiels.

La science de la communication (on parle parfois de théorie de l'information) fait intervenir les connaissances de plusieurs autres sciences : linguistique, techniques de télécommunication (comme la téléphonie), psychologie, sociologie, politique, anthropologie...

Nous communiquons avec nos semblables pour les informer ou pour exercer sur eux une certaine influence. De toute manière, cette opération, qui est à la base du phénomène social et culturel, suppose à la fois des moyens d'expression et des organes de perception. Il est possible que chez certains animaux ce soit l'odorat ou tel autre sens inconnu de nous qui entre en jeu dans le processus. Chez l'homme, les modes de communication les plus aptes à être élaborés sont indiscutablement ceux qui s'adressent à la vue et à l'ouïe. Le message audio-visuel peut d'ailleurs présenter

deux formes différentes, suivant qu'il consiste directement en des images et des sons ou bien qu'il est médiatisé par des signes et des symboles codifiés : on a alors affaire à un langage parlé ou écrit.

La cité comme lieu par excellence de la réunion des hommes est qualifiée d'unité politique du fait de la communication c'est-à-dire l'usage de la parole orale ou écrite et son pouvoir de pacification de la relation sociale. Chez les premiers théoriciens politiques et dans l'invention pratique de la politique, la place du discours est en effet fondamentale. Chez Aristote par exemple, l'homme est doublement défini comme un animal social et comme un animal doué d'une capacité langagière. Ces propriétés essentielles reçoivent leur concrétisation institutionnelle dans des règles centrales du fonctionnement de la cité qui encouragent la participation aux affaires publiques. Chaque citoyen ayant un droit égal de prendre la parole (*isègoria*) dans l'Assemblée du peuple où il s'engage, par ailleurs, à parler librement (*parrhèsia*), on comprend donc à quel point la communication constitue un problème d'ordre pratique, universel et permanent.

b) A quoi renvoi le vocable politique ?

Le mot « politique » comporte plusieurs définitions et significations selon qu'il est au masculin ou au féminin.

Au masculin, *le politique* signifie tout d'abord l'homme politique. Mais ce n'est pas cette acception du terme qui l'oppose à l'expression considérée au féminin. Le politique signifie aussi l'image que la société avait d'elle-même, notamment la «totalité, le lieu de la totalité du lien social, de la cité ou de la communauté». Plus précisément, «l'ensemble des structures induites des relations d'autorité et d'obéissance établies en vue d'une fin commune: au moins que le groupe n'éclate pas».

Au féminin, *la «politique»* signifie en premier lieu l'ensemble des actions que les gouvernants ou les autres acteurs sociaux entreprennent en vue de prendre des décisions, d'influencer le processus de prise de décision ou d'occuper des postes de responsabilité, c'est-à-dire «la traduction dynamique de tous les phénomènes impliqués par la conquête et l'exercice du pouvoir».

La politique peut prendre un sens neutre, celui de «gestion», c'est-à-dire un ensemble de mesures techniques, juridiques et financières en vue d'agir sur un secteur déterminé ou de traiter un problème précis.

La politique peut également être comprise comme une «stratégie», c'est-à-dire un ensemble d'actions successives tendant vers un but déterminé.

Dans un usage bien particulier, la «politique» prend un sens péjoratif. L'expression «politique» dans un sens extrême veut aussi dire «hypocrisie» ou «machiavélisme».

Ainsi que nous pouvons le constater, ni la communication, ni la politique ne se laissent aisément enfermer dans des définitions parfaitement étanches. L'élasticité conceptuelle qui les caractérise a causé bien des tourments à ceux qui ont cherché à

les penser. Et pourtant, « *la communication est indissociable de la politique et de la démocratie* » (Larsonneur). En effet, une valeur prépondérante est accordée à la communication dans l'espace public et principalement lors des élections où l'homme politique est dans l'obligation de transmettre ses idées, son opinion, sa vision politique à un plus grand nombre de ses concitoyens ; se faire une idée sur le profil des électeurs, connaître leurs aspirations, connaître leurs réactions face au programme qui leur est présenté. Autrement dit, politique et communication s'articulent non pas pour produire un phénomène isolable mais pour, au contraire, s'imbriquer continuellement et de façon diffuse. Cet état de choses fait dire que la communication politique est un objet flou.

c) Quelle définition de la communication politique retenons-nous?

Au départ, la communication politique a désigné l'étude de la communication du gouvernement vers l'électorat (ce que l'on appelle aujourd'hui la communication gouvernementale) ; puis l'échange des discours politiques entre les hommes politiques au pouvoir et ceux de l'opposition tout particulièrement lors de campagnes électorales.

Ensuite le domaine s'est élargi à l'étude du rôle des médias dans la formation de l'opinion publique puis à l'influence des sondages dans la vie politique, notamment pour étudier les décalages entre les préoccupations de l'opinion publique et le comportement des hommes politiques.

Aujourd'hui, la communication politique englobe l'étude du rôle de la communication dans la vie politique au sens large en intégrant aussi bien les médias que les sondages, le marketing politique et la publicité avec un intérêt particulier pour les périodes électorales.

Cette définition large insiste sur le processus d'échange des discours politiques, entre un nombre de plus en plus grand d'acteurs politiques, avec l'idée implicite que progressivement l'essentiel de la politique moderne s'organise autour de la communication politique au travers du rôle des médias et des sondages. A la limite, la communication politique désigne toute communication qui a pour objet la politique.

Cette définition, trop extensive, a cependant l'avantage de prendre en compte les deux grandes caractéristiques de la politique moderne contemporaine: l'élargissement de la sphère politique avec l'accroissement du nombre des problèmes et des acteurs entrant dans le champ politique, et la place croissante accordée à la communication, avec le poids des médias et de l'opinion publique au travers des sondages.

Mais ce sont également ces deux caractéristiques qui expliquent la suspicion dont elle est l'objet, donnant le sentiment d'une tyrannie inexorable de la communication sur la politique et d'un travestissement de celle-ci en spectacle. La communication politique est en quelque sorte l'objet d'une opération de déplacement : si les réticences qui ont longtemps entouré les médias et les sondages ont aujourd'hui disparu, elles se retrouvent presque intactes à l'égard de la communication politique. Ces réticences sont assorties de cette hypothèse implicite,

vieille de plus d'un demi-siècle, toujours invalidée par les faits, mais toujours aussi tenace, à savoir que le public est fragile, manipulable et influençable.

Nous n'adopterons pas cette définition extensive qui empêche selon nous de comprendre la spécificité de la communication politique moderne. Nous nous inscrivons en faux contre le discours assez dominant qui voit dans la communication politique une caricature de la politique. Car la communication politique est un changement aussi important dans l'ordre de la politique que les médias de masse l'ont été dans celui de l'information et les sondages dans celui de l'opinion publique. La communication politique traduit l'importance de la communication dans la politique, non pas au sens d'une disparition de l'affrontement, mais au contraire au sens où l'affrontement qui est le propre de la politique se fait aujourd'hui dans les démocraties, sur le mode communicationnel, c'est-à-dire finalement en reconnaissant « l'autre ». La communication politique nous apparaît donc exactement comme le contraire d'une dégradation de la politique, mais comme la condition du fonctionnement de notre espace public élargi. En permettant l'interaction entre l'information, la politique et la communication, elle apparaît comme un concept fondamental d'analyse du fonctionnement de la démocratie de masse. Elle ne conduit pas à supprimer la politique ou à la subordonner à la communication, mais au contraire, à la rendre possible dans la démocratie de masse.

Nous retiendrons finalement que la communication politique est **«l'espace où s'échangent les discours contradictoires des trois acteurs qui ont la légitimité à s'exprimer publiquement sur la politique et qui sont les hommes politiques, les journalistes et l'opinion publique au travers des sondages »**. Elle est un lieu d'affrontement des discours qui portent sur la politique et dont l'enjeu est la maîtrise de l'interprétation politique d'une situation.